

ATELIERS ■ Pas à pas et du bout des doigts, l'Origami prend forme grâce aux conseils d'un maître en la matière

Les Ambertois se plient à la discipline

Deux ambassadeurs du Japon, Maïko et Tetsuya Gotani, sont récemment allés à la rencontre des Ambertois.

Marie-Edwige Hebrard

marie-edwige.hebrard@centre-france.com

La semaine dernière, Maïko et Tetsuya Gotani ont pris plaisir à aller à la rencontre des écoliers mais aussi du grand public, afin de les guider dans l'apprentissage de la culture japonaise.

À l'école Henri-Pourrat, Maïko Gotani, professeur de japonais, qui enseigne également la calligraphie japonaise, accueille ses petits stagiaires d'un jour avec



GUIDE. Avec minutie et en expliquant plusieurs fois chaque étape du pliage, Tetsuya Gotani a initié les Ambertois à la technique de l'origami.



« Le pliage n'est souvent pas très compliqué, mais doit être très précis ».

TETSUYA GOTANI Artiste et diplômé d'enseignement de l'origami.

le salut traditionnel et un « konichiwa », qu'elle les invite à répéter. « Au Japon, pour saluer on incline le buste en avant. Ce n'est pas la peine de joindre les mains quand vous dites bonjour », leur explique-t-elle, rompant en quelque sorte avec une idée reçue, bien ancrée dans l'esprit occidental. Une entrée en matière plutôt ludique et dépayssante pour les enfants.

Du bout de leurs bâtons d'encre traditionnelle, les enfants ont pu esquisser leurs premiers idéogrammes. Leur professeur leur avait toutefois simplifié la

tâche en amenant avec elle d'autres outils. « Logiquement, vous devriez frotter votre bâton d'encre sur le petit réservoir d'eau environ 45 minutes avant de pouvoir l'utiliser », leur expliquait-elle avant de leur tendre un pinceau, utilisable de suite !

L'Origami pas à pas

L'atelier de fabrication d'Origami, organisé dans les locaux du centre culturel Le Bief permettait, cette fois, au grand public -et aux grands tout court-, de se familiariser avec cet art délicat qu'est le pliage de pa-

pier. Pas à pas, Tetsuya Gotani les a guidés en détaillant méticuleusement chacune des étapes du pliage qui sépare une simple feuille de papier d'une véritable petite figurine, complexe et très aboutie.

« À ce stade du pliage, nous pouvons faire plusieurs choses. Vous préférez réaliser une petite boîte ou un oiseau traditionnel ? », leur donnait le choix leur professeur, à mi-parcours. Les apprentis origamistes ont opté pour l'oiseau et ont survolé, le temps d'un atelier, une toute petite partie de l'art ancestral

du pliage de papier. ■

EXPOSITION

À la mairie. L'exposition de Tetsuya Gotani « L'art du pliage de papier » est visible jusqu'à samedi, aux heures d'ouverture de la mairie. L'artiste sera présent le dernier jour de l'exposition, le 12 octobre, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Il pourra faire démonstration de la pratique de l'origami aux personnes intéressées. Entrée libre.

La visite du consul du Japon a clôturé la semaine de découverte

Afin de clôturer cette semaine de découverte de la culture japonaise, les élèves de l'école Henri-Pourrat ont reçu la visite du Consul du Japon.

Après avoir eu un premier aperçu de la culture japonaise avec Maïko et Tetsuya Gotani, qui leur ont fait découvrir les arts de l'origami et de la calligraphie, les élèves des classes de CM1 et CM2 ont assisté à une conférence donnée par le consul Shuji Noguchi. C'est à travers un quiz de 20 questions, que le consul leur a présenté la culture mais aussi la géographie et l'histoire de son pays. Les enfants, intéressés, se sont tout de



CONFÉRENCE. Le consul du Japon est venu à la rencontre des élèves de l'école Henri-Pourrat.

suite pris au jeu et à chaque question, c'est plusieurs dizaines de mains qui se levaient pour donner une réponse.

Ainsi, les écoliers ont appris qu'au Japon, 110 volcans sont actifs et que le pays du soleil levant est touché par 4.860 séismes chaque année. Au consul de préciser « ce sont souvent des petits, on ne les sent pas. Il y en a un gros une fois par décennie. » Une découverte qui a fait frissonner les jeunes élèves.

Sont ensuite venues les comparaisons entre les deux pays aux cultures très différentes. Si en France le fromage est un mets très apprécié, il l'est beau-

coup moins au Japon puisqu'on en mange 25 kg par an et par habitant en moyenne en France contre seulement 2 kg au Japon ! Tout en restant sur le thème culinaire, les enfants ont appris à dire « Bon appétit » en japonais, qui revêt une signification légèrement différente. Ainsi, les Français l'utilisent comme formule de politesse tandis que les Japonais s'en servent « pour exprimer le remerciement à la nourriture », a indiqué le consul. À quelques minutes du repas, les élèves n'ont pas manqué de répéter « Itadakimasu » (prononcé Itadakimass). ■